vinetur

Rome accueille un sommet de deux jours sur les vins italiens, sous la pression des débats sanitaires

Le salon WIN& réunit 24 producteurs, responsables publics et chercheurs autour de la durabilité, des exportations et de l’intelligence artificielle

mardi 17 novembre 2026



Rome accueillera, mardi 17 novembre et mercredi 18 novembre, un événement de deux jours consacré au présent et à l'avenir des vins italiens. Producteurs, responsables publics et chercheurs s'y retrouveront pour discuter de la manière dont le secteur s'adapte aux exigences en matière de durabilité, aux débats sur la santé, à l'évolution des habitudes de consommation et aux nouvelles technologies.

L'événement, intitulé WIN& - Exhibition of Italian Wine Culture, se tiendra à Horti Sallustiani. Il est organisé par le Consorzio Italia del Vino, un groupement professionnel présidé par Roberta Corrà. Le consortium rassemble 24 entreprises viticoles, dont plusieurs des producteurs les plus connus d'Italie. Selon lui, ses membres représentent 15 % des exportations de vin italien et réalisent un chiffre d'affaires cumulé supérieur à 1,5 million d'euros.

Le programme s'articule autour de débats, de tables rondes et de dégustations portant sur 70 vins des 24 domaines. Les organisateurs indiquent vouloir promouvoir le vin comme composante de l'identité culturelle, économique et nationale de l'Italie, tout en abordant les difficultés auxquelles le secteur est actuellement confronté, en Italie comme à l'étranger.

Parmi ces enjeux figurent les exigences environnementales désormais imposées à l'agriculture, les débats publics sur l'alcool et la santé, l'évolution des marchés et des habitudes de consommation à l'échelle mondiale, ainsi que le déploiement de nouveaux outils dans les vignobles, les caves et les circuits de vente. L'événement est financé dans le cadre du programme européen NextGenerationEU, au titre du Plan national de relance et de résilience de l'Italie et du programme de filière All 4 Sustainability.

La séance d'ouverture, mardi, commencera par une intervention de Corrà, suivie d'une allocution vidéo d'Antonella Sberna, vice-présidente du Parlement européen, selon les organisateurs. La première table ronde, consacrée à la durabilité et à la santé, devrait réunir Marco Lupo, directeur d'un département du ministère italien de l'Agriculture ; Paolo De Castro, président de Nomisma ; la nutritionniste Ilenia Grieco ; Francesco Liantonio, président de Valoritalia et producteur chez Torrevento, dans les Pouilles ; Michele Manelli, vice-président d'Equalitas ; ainsi qu'Arrigo Francesco Giuseppe Cicero,

de l’Université de Bologne et de l’International Academy of Healthy Drinking.

La discussion devrait porter sur l’un des défis les plus sensibles du secteur viticole : comment défendre la place du vin dans la culture alimentaire italienne tout en répondant aux préoccupations de santé publique et à l’attention accrue des décideurs politiques et des consommateurs. Les organisateurs indiquent que la séance examinera également la manière dont les normes de durabilité sont appliquées dans l’ensemble du secteur et dont les producteurs communiquent sur leurs efforts.

Un deuxième atelier, mardi, sera consacré aux vins italiens dans un monde en mutation. Parmi les intervenants prévus figurent Nicola Caputo, récemment nommé envoyé spécial pour la diplomatie agroalimentaire par le ministre des Affaires étrangères Antonio Tajani ; Denis Pantini, de Wine Monitor Nomisma ; Gianni Bruno, directeur général adjoint de Veronafiere ; Federico Veronesi, producteur chez Oniwines et dirigeant de la chaîne de magasins de vin Signorvino ; ainsi que Marcello Gentile, de l’Agence italienne pour le commerce extérieur.

Cette partie du programme devrait examiner les enjeux commerciaux du secteur, notamment l’évolution des exportations, l’accès aux marchés et la manière dont les producteurs italiens s’adaptent au recul de la demande dans certains pays et à une concurrence accrue dans d’autres. Elle témoigne également d’une préoccupation plus générale du secteur : les producteurs de vin doivent répondre aux changements qui touchent non seulement la consommation, mais aussi la présentation, la distribution et la manière de parler du produit à l’international.

Une troisième séance, mardi, portera sur la gestion et les technologies, sous le titre The New Wine Managers: Between Vineyard and Algorithm. Corrà devrait y participer avec plusieurs représentants de l’Université LUISS Guido Carli, dont la directrice générale Rita Carisano, le vice-recteur chargé de l’intelligence artificielle Giuseppe Francesco Italiano, et les professeurs Luca Pirolo et Raffaele Oriani. Giuliano Trenti, fondateur et président de NeurExplore, ainsi que Riccardo Bertagnin, représentant les étudiants de la Wine Business Academy créée par le consortium avec LUISS, sont également attendus.

Cette séance vise à examiner comment l’analyse des données, l’intelligence artificielle et les nouvelles formations à la gestion commencent à influencer les décisions dans la production et la vente de vin. L’accent mis sur les algorithmes et la formation commerciale montre à quel point le débat a dépassé les seules questions agricoles, alors que les producteurs cherchent à gérer les risques climatiques, à améliorer leur efficacité et à mieux comprendre les consommateurs.

Mercredi 18 novembre, l’événement se déplacera dans son espace d’exposition, où les organisateurs attendent des représentants des institutions et des invités. Une conférence prévue plus tard dans la journée doit réunir Corrà, Livio Proietti, président d’Ismea, et Sabrina Alfonsi, responsable municipale de l’agriculture et de l’environnement à Rome.

Cette rencontre se tient à un moment où le vin italien demeure l’un des principaux produits d’exportation du pays, tout en subissant les effets d’une croissance plus lente, de l’évolution des habitudes de consommation et de débats de plus en plus nourris sur la réglementation et la santé. En réunissant durabilité, diplomatie, technologie et confiance des consommateurs au sein d’un même programme, les organisateurs cherchent à présenter le vin non seulement comme un produit commercial, mais aussi comme un secteur qui doit défendre sa place dans la vie italienne tout en s’adaptant à l’évolution du marché mondial.